

BIBLIOTHÈQUE
DE GENÈVE

IL N'EST PAS BON
QUE L'HOMME
SOIT SEUL

FEMMES POLITIQUES GENEVOISES
1960-2002

Partenaire média :

LE TEMPS

GUIDE DE VISITE

Le programme du Couloir des coups d'œil assure la transmission de documents issus des collections de la Bibliothèque de Genève. Ces accrochages de reproductions permettent de découvrir des images autour d'une thématique ou d'une personnalité sans les contraintes de conservation liées à la présentation d'originaux. Ce programme est parfois couplé à des conférences et réalisé en partenariat avec des acteurs et actrices du milieu culturel. Il assure la mise en lumière de l'acquisition de fonds, ainsi que le travail de conservation et d'archivage réalisé par les équipes de la Bibliothèque.

IL N'EST PAS BON
QUE L'HOMME
SOIT SEUL

FEMMES POLITIQUES GENEVOISES
1960-2002

ACCROCHAGE DANS
LE COULOIR DES COUPS D'ŒIL
13 SEPTEMBRE-13 NOVEMBRE 2021

Introduction

L'une des vertus de la démocratie est d'inclure la contestation dans son modèle d'organisation pour construire le changement de manière pacifique, tout en s'appuyant sur le monopole de la force publique. Ainsi, le système démocratique intègre aujourd'hui la volonté de ne pas ou plus stigmatiser les minorités au nom de valeurs morales établies. L'histoire de l'obtention d'une égalité des droits entre femmes et hommes illustre cette lecture sommaire, mais décisive de notre organisation sociale.

« Il n'est pas bon que l'homme soit seul » : cette formule de la *Genèse* (2:18) a été reprise dans une affiche du Parti socialiste en 1991 (voir p. 31). Mais peu de sociétés humaines ont accordé une place aux femmes. En Occident, le combat féministe se structure véritablement dans la seconde moitié du XIX^e siècle et va élever la voix, comme on dit, pour obtenir l'attention des hommes de pouvoir afin de modifier les rapports de genre dans l'éducation, le travail et la politique pour citer quelques axes de revendications.



La fondation de l'Association internationale des femmes en 1869 marque le début, à Genève, de la présence de mouvements féministes structurés, à l'écho mondial. Les choses s'accélérent avec la fin de la Première Guerre mondiale. Les organisations féministes internationales s'allient

pour faire pression sur la Société des Nations (SdN), et y font émerger un débat sur le droit des femmes.

Atelier Boissonnas,
Genève, Palais Eynard : congrès international féministe, juin 1920
[Bibliothèque de Genève, icon m 1975-220 10]

Sur le plan politique, la Suisse, par son originalité démocratique, est le seul pays au monde à répondre par le vote masculin à la question de l'ouverture des droits civiques aux femmes. On pourra relever que cette originalité se paie au prix fort. Après l'échec de 1959, il fallut attendre 1971 pour que les femmes obtiennent les droits civiques fédéraux et même 1991 pour que le Tribunal fédéral impose au canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures le principe du suffrage universel.



Frank Henri Jullien (1882-1938),
Genève, Palais de l'Athénée:
réunion du comité exécutif et
des commissions permanentes
du Conseil international des
femmes, 1^{er} juin 1927

[Bibliothèque de Genève,
icon p 1975-220-11]

Comparativement, en Océanie (Nouvelle-Zélande et Australie), l'accès au droit de vote s'ouvre à l'orée du XX^e siècle. Mais, il y a un « mais ». En Australie, les aborigènes (femmes et hommes) attendent 1962 pour disposer des droits civiques à l'échelle fédérale. C'est ainsi que les hommes vivent, pourrait-on dire. De nombreux pays, dont la France coloniale, vont également piétiner sur la question de l'égalité civique à accorder aux populations dites « indigènes » dans la décennie qui suit la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Par-delà la superposition des clivages, l'histoire mondiale de la conquête de l'égalité entre femmes et hommes est jalonnée de décisions partielles, offrant en tel lieu et à tel niveau de l'organisation politique, tantôt l'éligibilité tantôt le seul droit de vote avant d'aboutir à une position dite universelle. Rien de linéaire ou de simple.



En 2010, la photographe Hélène Tobler a fixé l'image de Ruth Dreifuss venue découvrir la collection d'affiches de la Bibliothèque de Genève. La première présidente de la Confédération suisse s'est intéressée aux affiches politiques opposées au suffrage féminin. L'affiche placée derrière elle a été conçue par le graphiste genevois Noël Fontanet en 1953 [Bibliothèque de Genève, Da 1565].

Hélène Tobler, Ruth Dreifuss à
la Bibliothèque de Genève,
24 novembre 2010
[Bibliothèque de Genève,
2020 032 006 num 8559]

L'accrochage du Couloir des coups d'œil a donc été pensé avec l'intime conviction que les mobilisations des femmes et de certains hommes pour faire aboutir une égalité de droits entre les sexes en Suisse a été essentielle durant plusieurs générations et continue d'être nécessaire. C'est donc bien un hommage que nous leur rendons.

Toutefois, si l'on a plaisir à se remémorer un événement positif et vieux d'un demi-siècle, c'est son histoire profonde, peu connue ou vite oubliée, qui nous donne les clés d'une compréhension sans naïveté de ce qui n'est aujourd'hui – espérons-le – plus remis en cause et vécu comme allant de soi. C'est aussi le propos de cet accrochage.

Nul doute aussi que les réussites passées participent activement du déplacement des sensibilités vers d'autres horizons, d'autres remises en cause qui ne manqueront pas, elles aussi, de refonder règles et pratiques collectives dans notre manière d'aborder identité de genre et orientation sexuelle.

Frédéric Sardet
Directeur de la Bibliothèque de Genève

Présentation

Les Genevoises ont été pionnières en politique, tant au niveau municipal, que cantonal et suisse : il s'agit ici de mettre des visages sur les faits et les événements du passé. Photographies, affiches, tracts, unes de journaux : autant de jalons visuels et documentaires forts pour rendre compte des luttes portées par les femmes pour la reconnaissance de leurs droits.

Pourquoi les Genevoises ont-elles été des pionnières en politique suisse ?

Depuis le XIX^e siècle, Genève est une ville où se retrouvent de nombreuses féministes suisses et étrangères, qui combattent notamment pour l'égalité des droits politiques et l'abolition des réglementations sur la prostitution. La Fédération abolitionniste internationale est ainsi fondée à Genève par l'Anglaise Josephine Butler en 1875. Dans le champ politique, la concrétisation d'une partie de leurs aspirations sera comblée beaucoup plus tard avec l'obtention du droit de voter, d'élire et de se faire élire. Le canton de Genève est le troisième canton suisse à accepter le suffrage féminin par votation le 6 mars 1960 par 55,4% des votants masculins, exceptionnalité helvétique dans l'histoire mondiale des droits civiques. Les premières votations cantonales auxquelles les femmes peuvent participer sont celles des 3 et 4 décembre 1960. Suite à l'acceptation du suffrage féminin au niveau fédéral le 7 février 1971 par 65,7% des hommes en âge et en droit de voter, les premiers scrutins auxquels les femmes peuvent participer sont les élections au Conseil national du 31 octobre 1971. Si le taux de participation générale chute à l'échelle suisse (57% contre 66% en 1967), la situation genevoise témoigne d'un engagement du corps électoral féminin très proche de celui des hommes (47% contre 49% en 1967), lié à une pratique déjà décennale de l'exercice des droits politiques. Particulièrement mobilisées, les Genevoises accèdent les premières à des postes politiques, au niveau communal, cantonal et fédéral.

Pour la législature 1961-1965, neuf femmes sont élues au Grand Conseil (Canton de Genève), dont Emma Kammacher (1904-1981), avocate, militante pour l'égalité des droits civiques et membre du

Parti socialiste suisse. Elle devient la présidente de ce même Grand Conseil en 1965 : c'est la première femme suisse à présider un parlement cantonal.

À ses côtés, Lise Girardin (1921-2010) réalise un parcours exemplaire, du municipal au fédéral. Membre du Parti radical-démocratique, elle est enseignante, puis juge assesseure. Comme Emma Kammacher, elle fait partie de la députation de 1961-1965. Elle y siégera jusqu'en 1973. Elle est par ailleurs la première femme membre du Conseil administratif de la Ville de Genève entre 1967 et 1979. Femme politique à temps plein, elle est également la première femme suisse à occuper la fonction de maire puisqu'elle prend la tête de l'exécutif de la Ville en 1968, 1972 et 1975. Après l'obtention du droit de vote et d'éligibilité pour les femmes au niveau fédéral en 1971, elle devient la première femme à être élue sous la coupole au Conseil des États de la Confédération pour la législature 1971-1975. En 2020, en son hommage, la place des Vingt-Deux-Cantons à Genève est renommée place Lise-Girardin.

Nelly Wicky (1923-2020), militante féministe et membre du Parti suisse du travail, est élue entre 1963 et 1991 au Conseil municipal de la Ville de Genève où elle intervient en faveur de la population des quartiers ouvriers de la périphérie où elle travaille comme institutrice. En octobre 1971, elle est la première Genevoise élue au Conseil national qui ne compte alors que dix députées sur un total de 200 sièges (1971-1975); elle accompagne alors 10 politiciens genevois à Berne.

D'autres femmes genevoises succéderont à ces pionnières et réaliseront encore des « premières » jusqu'à l'exécutif, le Conseil fédéral et la présidence suisse.

Ainsi, Martine Brunschwig Graf (1950), membre du Parti libéral (actuellement intégré au Parti libéral-radical) dont elle est la présidente en 1988-1990. Elle est élue au Grand Conseil de Genève entre 1989 et 1993. Le 14 novembre 1993, elle est la première femme élue à l'exécutif cantonal genevois, le Conseil d'État où elle restera en poste jusqu'en 2005. En 1998, elle devient la première présidente d'un Conseil d'État en Suisse. Parallèlement, elle poursuit une carrière fédérale de 2003 à 2011, au Conseil national.

Autre personnalité centrale de l'histoire politique des femmes genevoises : Ruth Dreifuss (1940). Son parcours diffère toutefois des autres grandes figures citées. Membre du Parti socialiste suisse, elle est élue au Conseil de Ville de la Ville de Berne entre 1989 et 1992.

En 1993, année charnière dans sa vie politique, elle est la deuxième femme à être élue au Conseil fédéral après Elisabeth Kopp (1936), la première à avoir été élue, en 1984, qui est contrainte à la démission en janvier 1989. Ruth Dreifuss devient, nombre symbolique, la 100^e personnalité suisse à entrer à l'exécutif fédéral, la première genevoise depuis l'élection en 1917 de Gustave Ador (1845-1928).

Ruth Dreifuss est l'une des trois seules personnes à avoir été élues au Conseil fédéral sans avoir été membre de l'Assemblée fédérale ou d'un exécutif cantonal. Dans un témoignage recueilli par Sylvie Arsever, publié dans *Le Temps* le 9 mars 2007, elle raconte : « Lors des premières séances du Conseil fédéral auxquelles j'ai participé, j'avais la nette impression, lorsque j'avais parlé, de voir les rouages se mettre en route dans la tête de mes collègues et trier ces questions: « Si elle dit ça, c'est parce que c'est une femme ? Parce qu'elle est juive ? Ou parce qu'elle est socialiste ? ».

Entre 1993 et 2002, Ruth Dreifuss dirige le Département fédéral de l'intérieur, ministère très imposant puisqu'il réunit notamment la santé, la culture et les affaires sociales. Elle hérite de son prédécesseur, le Tessinois Flavio Cotti (1939-2020), les lourdes tâches de faire aboutir la révision de l'assurance maladie, en 1994, comme la 10^e révision de l'Assurance-vieillesse et survivants (AVS), en 1995. Dans ces deux cas, sa politique est approuvée par le peuple convoqué par référendum; elle est d'ailleurs la dernière à être parvenue à faire accepter une réforme de l'assurance retraite en Suisse. Sur la base d'initiatives pionnières à Genève et ailleurs en Suisse, elle met en place une politique inédite de la drogue fondée sur le principe des « quatre piliers » : prévention, thérapie, réduction des risques et répression. Elle s'engage aussi en faveur de l'assurance-maternité, qui sera instaurée en 2004, après son départ des affaires. En 1999, elle conduit la mise en œuvre d'une première version de la loi sur le CO₂ liée à l'adoption du Protocole de Kyoto (1997).

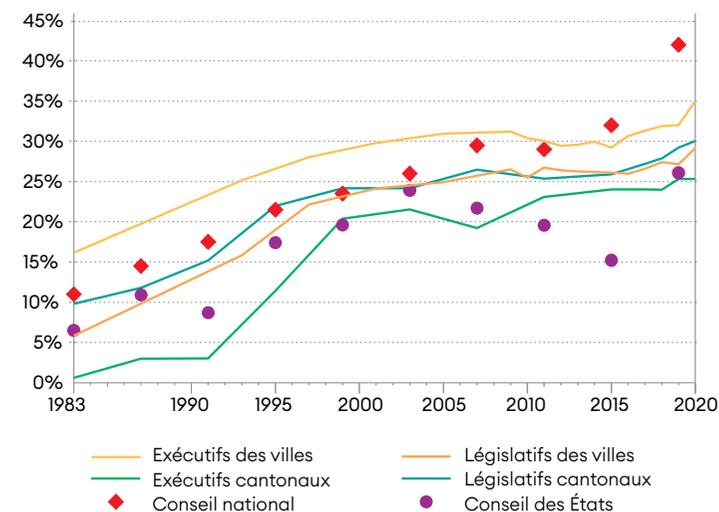
Le 9 décembre 1998, elle est élue présidente de la Confédération par l'Assemblée fédérale. Elle est ainsi la première femme suisse à accéder à cette haute fonction. En 2007, la deuxième femme à exercer la présidence sera également une élue genevoise : Micheline Calmy-Rey (1945). Cette dernière a remplacé Ruth Dreifuss, pour devenir la quatrième conseillère fédérale de l'histoire suisse (2003-2011). Pendant quelques mois, elle sera membre du premier Conseil fédéral à majorité féminine, permis par l'élection de Simonetta Sommaruga le 22 septembre 2010.

Bien entendu, de nombreuses femmes genevoises se sont engagées et s'engagent en politique au niveau fédéral, représentant toutes les mouvances politiques. Pour n'en citer que quelques-unes: Monique Bauer-Lagier (1922-2006), libérale et évangélique, est élue au Conseil national (1975-1979) et au Conseil des États (1970-1987). Amélia Christinat (1926-2016), socialiste, est élue au Conseil national (1978-1987). Christiane Brunner (1947), socialiste, est élue au Conseil national (1991-1995) puis au Conseil des États (1995-2007). Madeleine Bernasconi (1939), libérale-radical, est élue au Conseil national (1999-2003). Françoise Saudan (1939), libérale-radical, est élue au Conseil des États (1995-2007). Barbara Polla (1950), libérale, est élue au Conseil national (1999-2003). Liliane Maury Pasquier (1956), socialiste, est élue au Conseil national (1995-2007), puis au Conseil des États (2007-2019). Laurence Fehlmann Rielle (1955), socialiste, est élue au Conseil national (2015-2021). Maria Bernasconi (1955), socialiste, est élue au Conseil national (1995-1999, 2003-2015). Céline Amaudruz (1979), UDC, est élue au Conseil national (2011-2021). Lisa Mazzone (1988), Les Verts, est élue au Conseil national (2015-2019) puis au Conseil des États (2019-2021).

↗ Évolution de la part des femmes dans les institutions politiques, 1983-2020, tiré de: <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/statistiques/politique/elections/femmes.html>

→ Évolution de la proportion des femmes à partir du 1^{er} janvier 1971, tiré de: <https://www.parlament.ch/fr/%C3%BCber-das-parlament/faits-donnees-chiffres/chiffres-parlementaires>

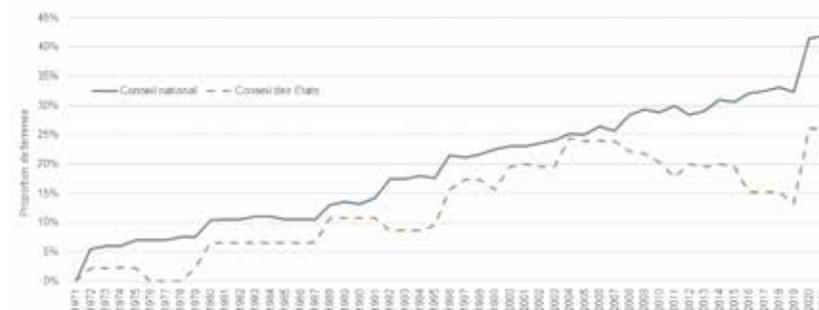
Évolution de la part des femmes dans les institutions politiques, 1983 – 2020



Source: OFS – Statistique des élections

© OFS 2021

Évolution de la proportion des femmes à partir du 1^{er} janvier 1971 (premières élections avec participation féminine en octobre 1971)



« L'affaire Brunner » : de la Grève des femmes au printemps des femmes et une candidature au Conseil fédéral

L'affaire Elisabeth Kopp, qui doit démissionner en 1984, puis l'affaire Brunner marquent l'accession des femmes au sommet de la hiérarchie politique suisse. Christiane Brunner est une féministe, une syndicaliste engagée et une figure genevoise importante de la politique suisse des années 1990-2010.

Elle est membre du Parti socialiste depuis 1976 et y exerce des fonctions élevées. Elle contribue à l'organisation de la Grève des femmes du 14 juin 1991 (dont l'idée est attribuée à la syndicaliste vaudoise Liliane Valceschini (1937-2019)). La grève, une journée d'action, revendique l'application d'un article de la Constitution fédérale sur l'égalité entre femmes et hommes, approuvé par le peuple suisse dix ans plus tôt, le 14 juin 1981. L'événement a un succès retentissant et plus de 500 000 femmes y participent dans tout le pays. La loi fédérale d'application de ce principe constitutionnel n'entrera en vigueur que le 1^{er} juillet 1996...

En octobre 1991, pour l'élection au Conseil national, le Parti socialiste genevois innove : deux listes sont constituées. L'une exclusivement féminine. L'autre exclusivement masculine. Au final, sur les 11 sièges genevois, 10 hommes sont élus et une seule femme : Christiane Brunner. En 1993, elle est la candidate officielle des socialistes suisses pour un siège au Conseil fédéral en remplacement de René Felber (1933-2020). Lors des élections du 3 mars 1993, l'Assemblée fédérale lui préfère le Neuchâtelois Francis Matthey (1942). Celui-ci est contraint de renoncer à son élection qui a suscité de fortes oppositions au sein de son propre parti sous la pression des milieux féministes qui déclenchent le « printemps des femmes ». Le 10 mars 1993, lors d'une seconde élection – fait inédit pour l'histoire du Conseil fédéral – Christiane Brunner et Ruth Dreifuss sont présentées conjointement par le Parti socialiste. Ruth Dreifuss est alors élue devançant Christiane Brunner au 3^e tour.

L'arrivée en politique des femmes ne se fait pas sans heurts ni scandales. Ainsi, dès janvier 1993, une campagne de diffamation, sous forme de lettres anonymes envoyées aux journaux et de commentaires pour le moins discutables de certains politiciens, est lancée contre Christiane Brunner juste avant son élection au

Conseil fédéral. La polémique qui en découle ternit fortement son image et contribue sans doute à sa non-élection. Cette affaire va plonger durablement le Parti socialiste genevois dans la tourmente.

Ce n'est qu'un des exemples du malaise que peut créer dans les partis de gauche comme de droite, l'accès des femmes à des postes politiques. Elles deviennent des rivales pour les hommes auxquels elles peuvent désormais ravir la place lors d'élections. Il arrive alors qu'elles deviennent les cibles de toutes les attaques, même des plus sordides et souvent liées à leur physique.

Eloi Contesse et Véronique Goncerut
Commissaires, conservateur et conservatrice
à la Bibliothèque de Genève

Accrochage

Couloir des coups d'œil

Tous les documents présentés sont des reproductions de documents originaux conservés à la Bibliothèque de Genève.

Le portail de la Bibliothèque de Genève numérique permet de découvrir toutes les ressources électroniques de la Bibliothèque, ses partenaires, les acteurs et les actrices du patrimoine sur bge-geneve.ch/numerique





Une année après les Vaudoises,
mais plus de dix ans avant
l'adoption du suffrage féminin
au niveau fédéral (1971), les
Genevoises peuvent voter, élire
et se faire élire.

Interpresse,
Femme votant pour la première fois
à Genève, 3-4 décembre 1960
[Bibliothèque de Genève,
ip n 1960 12 04 vota 05]



↑
Interpresse, *Femme votant
pour la première fois à Genève,*
3-4 décembre 1960
[Bibliothèque de Genève,
ip n 1960 12 04 vota 11]

→
Christian Murat (1933-2013),
*Femme votant
pour la première fois à Genève,*
3-4 décembre 1960
[Bibliothèque de Genève,
murat n 1960 12 05 femm 01]



**1965: Emma Kammacher (1904-1981),
présidente du Grand Conseil
du canton de Genève,
première femme à présider
un législatif cantonal.**

Tract en faveur d'Emma Kammacher,
publié peut-être à l'occasion
des élections communales
[Bibliothèque de Genève,
mai kammacher e 01]





1968: Lise Girardin (1921-2010), première femme membre du Conseil administratif de la Ville de Genève, puis première femme à occuper la fonction de cheffe de l'exécutif d'une commune suisse, puis à être élue au Conseil des États (Suisse) en 1971.

Georges Néri, *Lise Girardin au Conseil administratif*, 1967
[Archives Ville de Genève, Lgir.B/1]



Allpress, *Lise Girardin (1921-2010), maire de Genève, assise à son bureau du 4 rue de l'Hôtel-de-Ville*, 1968
[Archives Ville de Genève, Lgir.B/1]



1971: Nelly Wicky (1923-2020),
première Genevoise élue au
Conseil national (1971-1975)
avec neuf autres Suissesses.

Emile dit Mick Desarzens, (?-1979),
Nelly Wicky, conseillère nationale,
6 septembre 1973
[Bibliothèque de Genève,
des 1973 09 06 nell 16]



Emile dit Mick Desarzens, (?-1979),
Nelly Wicky dans sa classe,
11 novembre 1971
[Bibliothèque de Genève,
des 1971 11 11 nell 26]



Monique Bauer-Lagier (1922-2006), enseignante, membre du Parti libéral suisse dès 1973. Militante de l'égalité des droits entre les femmes et les hommes. Membre du Grand Conseil du canton de Genève (1973-1977), membre du Conseil national (1975-1979) et membre du Conseil des États (1979-1987).

Amélia Christinat (1926-2016), membre du Parti socialiste genevois dès 1961. Membre du Conseil municipal de la Ville de Genève (1967-1969) et membre du Grand Conseil du canton de Genève (1969-1980). En parallèle à ses mandats et engagements à Genève, elle participe à la politique suisse. En 1978, elle est la première femme socialiste genevoise à être élue au Conseil national pour la période 1978-1987.

Actualités suisses Lausanne, *Monique Bauer-Lagier (à gauche) et Amélia Christinat (à droite): 2 candidates genevoises pour l'élection au Conseil des États, 6 octobre 1987* [Bibliothèque de Genève, temp 03 baue p 001]

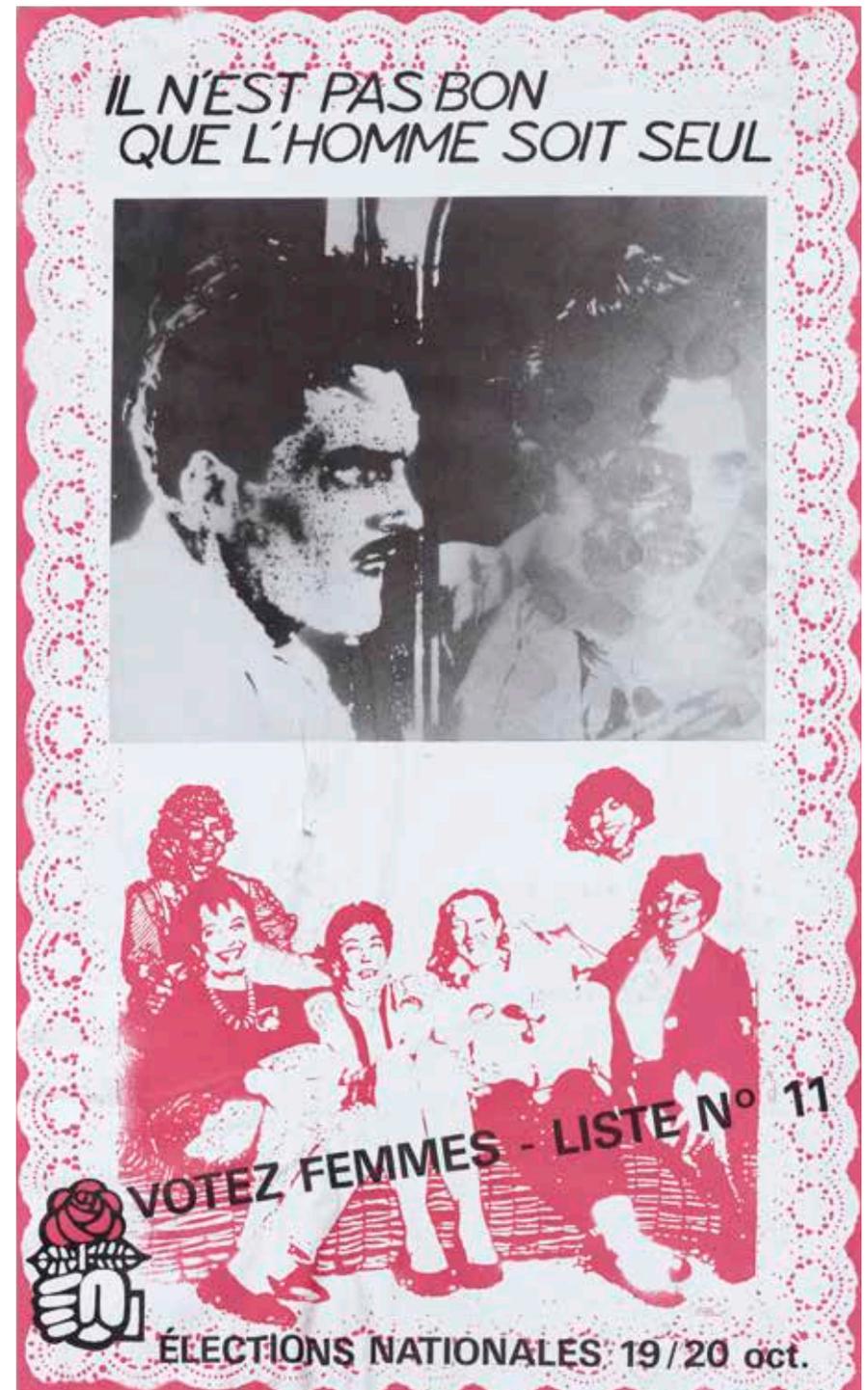


Jacqueline Burnand (1944), membre du Parti socialiste suisse. Après Lise Girardin avec qui elle a travaillé, elle est la deuxième femme élue au Conseil administratif de la Ville de Genève, en 1987. Elle est réélue en 1991 et 1995. Elle y occupe également la fonction de maire de Genève en 1991 et 1996.

Daniel Winteregg, *Les membres du Conseil administratif Madeleine Rossi, Jacqueline Burnand et Michel Rossetti, début des années 1990* [Bibliothèque de Genève, temp 02 20 14 p 001]

Cette affichette sauvage a été publiée en 1991, en soutien à la liste du Parti socialiste composée uniquement de femmes genevoises pour les élections au Conseil national. La citation « Il n'est pas bon que l'homme soit seul » est tirée de la Bible (Genèse 2:18).

Il n'est pas bon que l'homme soit seul, [1991]
62 x 37,7 cm
[Bibliothèque de Genève,
Ba 2120]





Martine Brunshawig Graf (1950), le 14 novembre 1993, elle est la première femme élue au Conseil d'État du Canton de Genève (jusqu'en 2005). Elle est aussi la première présidente du Conseil d'État en 1998 et 2004. Entre 2003 et 2011, elle siège également au Conseil national.

← *Opinion libérale: organe du Parti libéral*, 1993
[Bibliothèque de Genève, Rd 1053/1993/57]

↑ Suzan Farkas, *Martine Brunshawig Graf, femme politique, conseillère d'État du canton de Genève*, 1994?
[Bibliothèque de Genève, fark n06x06 1413]



Le 14 novembre 1993, Martine Brunshawig Graf est la première femme élue au Conseil d'État. Ici en compagnie de deux autres nouveaux élus de droite, Gérard Ramseyer (à sa gauche) et Philippe Joye (à sa droite)

Daniel Winteregg, Gérard Ramseyer, Martine Brunshawig Graf, Philippe Joye, 6 décembre 1993 [Bibliothèque de Genève, wint n 35 16 05 54]



Christiane Brunner (1947), au printemps 1993, elle est la candidate officielle des socialistes pour un siège au Conseil fédéral aux côtés de Francis Matthey et pour le remplacement de René Felber.

Keystone/Karl-Heinz Hug, Berne, élection au Conseil fédéral du 3 mars 1993: le candidat et la candidate socialistes, 23 février 1993 [Bibliothèque de Genève, 2015 034 p 01 02 01 00 1]

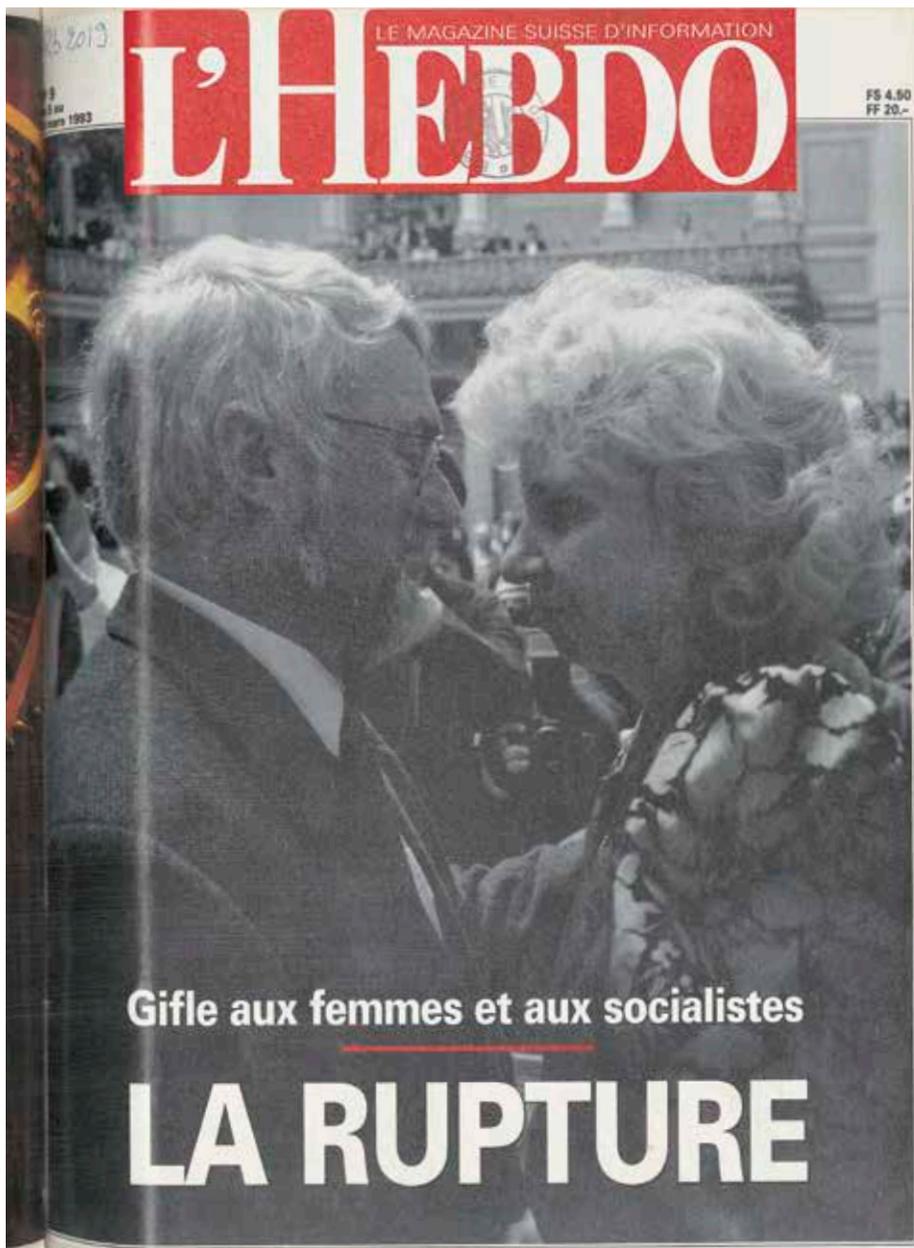


La candidature de Christiane Brunner est largement soutenue par les femmes en Suisse, et aussi par les hommes, surtout après la campagne de diffamation dont elle est la cible : « Les attaques dirigées contre sa personne constituaient en fait une attaque en règle contre toutes les femmes » (Catherine Duttweiler. *Pardon Monsieur, chronique d'une élection turbulente au Conseil fédéral*, Zoé, 1993).

Yvain Genevay, *Lausanne, place de la Palud : une jeune partisane de Christiane Brunner*, 6 mars 1993 [Bibliothèque de Genève, 2015 034 p 01 02 02 001]



ARC, *Manifestation en faveur de Christiane Brunner pour l'élection au Conseil fédéral: « Avec Christiane Brunner : vive le printemps des femmes »* (lieu inconnu), mars 1993 [Bibliothèque de Genève, temp 02 17 39 p 001]



La rupture, gifle aux femmes et aux socialistes, Lausanne, L'Hebdo, 5 mars 1993



Christiane Brunner et Ruth Dreifuss, les deux colistières. On les voit portant la fameuse « broche-soleil », symbole politique des deux femmes socialistes.

Actualités suisses Lausanne, Berne, Palais Fédéral: Ruth Dreifuss et Christiane Brunner, 2 jours avant la seconde élection au Conseil fédéral, 8 mars 1993 [Bibliothèque de Genève, sui 09 02 drei p 004]



Ruth Dreifuss (1940),
 en 1993, elle est la deuxième
 femme à être élue au Conseil
 fédéral (après Elisabeth Kopp,
 première femme élue en 1984,
 qui démissionne en janvier 1989).
 Elle est aussi la première
 personnalité d'origine juive
 à accéder à cette fonction.

*La femme de secours, Lausanne,
 L'Hebdo, 12 mars 1993*



Patrick Chappatte croque la
 difficile réalité de l'élection de
 Ruth Dreifuss au Conseil fédéral:
 les deux autres candidatures
 socialistes, Francis Matthey et
 Christiane Brunner, servent de
 marchepied à Ruth Dreifuss pour
 accéder à une chaise plus haute
 que celle des hommes déjà élus
 au Conseil fédéral.

Patrick Chappatte, *La Semaine
 de Chappatte, Lausanne,
 L'Hebdo, 12 mars 1993*

REPUBLIQUE ET CANTON DE GENÈVE
WILKROMEN IN GENÈVE

Madame Ruth Dreifuss conseillère fédérale élue

PROCLAMATION DU CONSEIL D'ÉTAT

Citoyennes, citoyens, habitants de Genève,

L'Assemblée fédérale de la Confédération suisse, réunie le 10 mars, vient d'appeler aux hautes fonctions de conseillère fédérale notre concitoyenne Madame Ruth Dreifuss.

Cette élection, que le peuple genevois espérait depuis plus de 70 ans, est accueillie avec une joie toute particulière.

L'honneur qui échoit à Madame Ruth Dreifuss est aussi un témoignage de confiance de nos Confédérés à l'égard de notre République et canton, que nous recevons avec reconnaissance.

Le Conseil d'Etat formule à l'endroit de la nouvelle élue et de l'ensemble du Conseil fédéral les vœux chaleureux de tous les habitants de notre canton.

Vive la République et canton de Genève!

Vive la Confédération suisse!

AU NOM DU CONSEIL D'ÉTAT

Le chancelier: René KRONSTEIN

Le président: Christian GROBET

Genève, le 10 mars 1993.

Accueil officiel à Genève de Madame Ruth Dreifuss conseillère fédérale élue

Communication de la chancellerie d'Etat

Dans sa séance de ce jour, l'Assemblée fédérale a élu au Conseil fédéral notre concitoyenne Madame Ruth Dreifuss.

Cet honneur que la République et canton de Genève n'a pas connu depuis plus de 70 ans rejoindra sur la communauté genevoise tout entière et doit être pour elle l'occasion de témoigner, par une grande manifestation populaire, sa joie et son attachement à nos institutions, et à la Confédération.

C'est dans cette perspective qu'une réception solennelle sera organisée en l'honneur de la nouvelle conseillère fédérale genevoise le

vendredi 19 mars 1993.

Le train spécial ramenant de Berne la nouvelle élue fera une première halte en terre genevoise à Céligny, puis s'arrêtera à Versoix où Madame Ruth Dreifuss ainsi que les représentants des autorités fédérales seront officiellement accueillis. Le train spécial arrivera en gare de Cornavin à 16 h 32.

La nouvelle conseillère fédérale rejoindra alors la tête d'un grand cortège populaire, à l'issue duquel les participants arriveront au parc des Bastions pour la manifestation officielle et le repas qui suivra.

Cortège

dès 16 h 15 Rassemblement sur la place de Cornavin.
17 h Départ du cortège de la place de Cornavin selon l'itinéraire suivant: place de Cornavin - rue de Cornavin - rue de

Coutance - ponts de l'Île - rue de la Coratère - place Neuve - parc des Bastions. Arrivée au parc des Bastions.

18 h
Toutes les sociétés patriotiques et folkloriques qui désirent prendre part à ce cortège voudront bien s'annoncer jusqu'au mardi 16 mars 1993, 17 h, à la chancellerie d'Etat (tél. 319 22 33), en indiquant le nombre de leurs participants.

En cas de très mauvais temps, le cortège sera annulé, aussi nous vous invitons à vous informer dès 14 h au N° 183.

Manifestation officielle

17 h 30 Parc des Bastions
18 h Entrée
M
19 h
22 h 25 Fin

Les membres du cortège s'associeront à la manifestation officielle. Le dîner pontrou y sera servi sur place. Les places disponibles seront attribuées sur demande. Les cartes d'entrée et de sortie seront délivrées à la chancellerie d'Etat, Hôtel-de-Ville.

Heures d'ouverture:
lundi 15, mardi 16, mercredi 17, jeudi 18, vendredi 19, samedi 20, dimanche 21, Genève, le 10 mars 1993.

Le chancelier

Après son élection, Ruth Dreifuss est invitée par son canton de domicile, Genève. Elle y est reçue en grande pompe le 19 mars 1993 par le Conseil d'Etat in corpore, accompagnée de son collègue Adolf Ogi et de sa colistière Christiane Brunner. Cette réception officielle est l'occasion d'une grande fête populaire. Il est bon de rappeler que le canton n'avait plus connu pareille fête depuis l'élection de Gustave Ador en 1917.

Olivier Vogelsang, Genève, affiche annonçant l'accueil officiel de Ruth Dreifuss (en tant que nouvelle conseillère fédérale), 16 mars 1993 [Bibliothèque de Genève, 2015 034 p 01 08 001] © Olivier Vogelsang



Le fonds d'atelier du photographe de presse Daniel Winteregg livre un reportage photographique composé de plusieurs films consacrés entièrement à l'accueil triomphal que Genève réserve à Ruth Dreifuss en mars 1993. Leur consultation résume, sous la forme d'un roman-photo, la liesse de la foule et les petits détails protocolaires d'une journée pas comme les autres.

Daniel Winteregg, *Accueil de Ruth Dreifuss à Genève*, 19 mars 1993
 [Bibliothèque de Genève,
 ↑ wint n 30 65a 01
 ↑ wint n 30 65a 02
 → wint n 30 65a 02 1]





Daniel Winteregg, Accueil
de Ruth Dreifuss à Genève,
19 mars 1993
[Bibliothèque de Genève,
wint n 30 65a 03
wint n 30 65a 04
wint n 30 65b 05
wint n 30 65b 06]



Daniel Winteregg, *Accueil de Ruth Dreifuss à Genève*, 19 mars 1993
 [Bibliothèque de Genève, wint n 30 65c 01 wint n 30 65d 02 wint n 30 65d 03 wint n 30 65d 04]



Sur cette image, Christiane Brunner est entourée de ses proches et de ses camarades de parti, notamment Catherine Caviezel à sa droite et Liliane Maury Pasquier en arrière.

Daniel Winteregg, *Accueil de Ruth Dreifuss à Genève*,
19 mars 1993
[Bibliothèque de Genève,
wint n 30 65d 03 4]



Malgré son nouveau statut de conseillère fédérale, Ruth Dreifuss ne renie pas son passé de syndicaliste et intervient ici à l'occasion du 1^{er} mai 1993 à Genève.

Daniel Winteregg, Genève,
*Plainpalais: manifestation
du 1^{er} mai 1993*
[Bibliothèque de Genève,
wint n 31 30 05 2]



Ruth Dreifuss ici devant
Bernard Ziegler et peut-être
Micheline Calmy-Rey de dos.



Daniel Winteregg, Genève,
Plainpalais: manifestation
du 1^{er} mai 1993
[Bibliothèque de Genève,
↑ wint n 31 30 05 3
→ wint n 31 30 05 4]



Daniel Winteregg, Genève,
Plainpalais: manifestation
du 1^{er} mai 1993
[Bibliothèque de Genève,
↑ wint n 31 30 06 5
→ wint n 31 30bis 02 3]





Monique Jacot, qui a photographié le Printemps des femmes et suivi activement Christiane Brunner, va ensuite documenter la carrière fédérale de Ruth Dreifuss. Ses reportages offrent un témoignage engagé de l'ambiance d'une époque.

Monique Jacot, Genève,
Maison des Petits: Ruth Dreifuss,
3 juin 1994
[Bibliothèque de Genève,
2015 034 p 01 08 002]
© Monique Jacot



Monique Jacot, Berne,
Département de l'intérieur:
préparation de la séance du
Conseil fédéral, 24 août 1994
[Bibliothèque de Genève,
↑ 2015 034 p 01 08 003
→ 2015 034 p 01 08 004]
© Monique Jacot



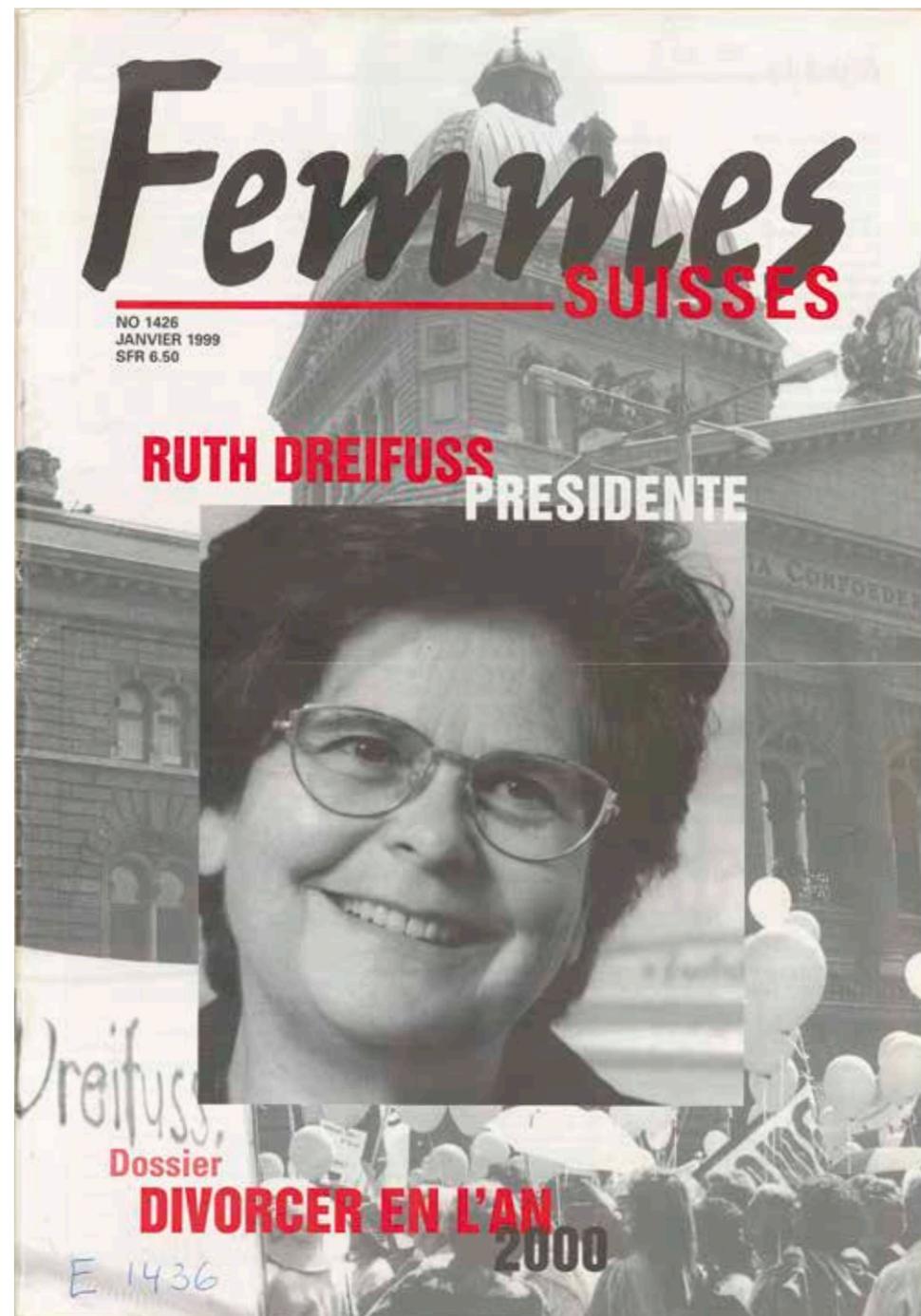
Monique Jacot, *Berne, Département de l'intérieur: dernier café avant la séance du Conseil fédéral, 24 août 1994*
[Bibliothèque de Genève, 2015 034 p 01 08 005]
© Monique Jacot



Monique Jacot, *Berne, Département de l'intérieur: en trajet pour la séance du Conseil fédéral, 24 août 1994*
[Bibliothèque de Genève, 2015 034 p 01 08 006]
© Monique Jacot

En 1999, Ruth Dreifuss est la première présidente de la Confédération. *Femmes suisses*, journal féministe et militant, célèbre cet événement en une.

Accès en ligne sur e-periodica.ch ou en scannant ce Code QR





Monique Jacot, *Berne, place
Fédérale: élection de Ruth Dreifuss
à la présidence de la
Confédération pour l'année 1999,*
décembre 1998
[Bibliothèque de Genève,
2015 034 p 01 08 008]

10 ans de portraits de Ruth Dreifuss
au Conseil fédéral (1993-2002)

Depuis 1993, pour la photo officielle
du Conseil fédéral, c'est la
présidente ou le président de la
Confédération qui se charge
de la « direction artistique » pour
la prise de vue ; elle ou il se
retrouve en principe au centre
de l'image.

Sur les dix ans durant lesquels
Ruth Dreifuss est conseillère
fédérale, on constate une nette
évolution d'un cliché purement
documentaire pour devenir
plus artistique. Dans les années
1993 à 1996, on voit un simple
alignement des membres du
Conseil fédéral, dans les salles
du Palais fédéral, sans grande
recherche ; les costumes sont
ternes hormis la touche colorée
des vêtements ou du foulard
de Ruth Dreifuss.



1993 (de gauche à droite)
le chancelier de la Confédération
François Couchepin, les conseillers
fédéraux Kaspar Villiger, Arnold
Koller, Otto Stich, le président
de la Confédération Adolf Ogi,
les conseillers fédéraux
Jean-Pascal Delamuraz, Flavio
Cotti, la conseillère fédérale
Ruth Dreifuss



Bundesrat / Conseil fédéral / Consiglio federale 1994

Handwritten signatures: Couchevin, A. Koller, P. Villiger, Stich, Delamuraz, Cotti, Dreifuss

1994 (de gauche à droite)
 le chancelier de la Confédération François Couchevin, les conseillers fédéraux Adolf Ogi, Arnold Koller, Kaspar Villiger, le président de la Confédération Otto Stich, les conseillers fédéraux Jean-Pascal Delamuraz, Flavio Cotti, la conseillère fédérale Ruth Dreifuss

Bundesrat / Conseil fédéral / Consiglio federale 1995



Handwritten signatures: Couchevin, A. Koller, Stich, Delamuraz, Villiger, Cotti, Dreifuss

1995 (de gauche à droite)
 le chancelier de la Confédération François Couchevin, les conseillers fédéraux Jean-Pascal Delamuraz, Adolf Ogi, le président de la Confédération Kaspar Villiger, les conseillers fédéraux Arnold Koller, Flavio Cotti, Otto Stich, la conseillère fédérale Ruth Dreifuss

Bundesrat / Conseil fédéral / Consiglio federale 1996



1996 (de gauche à droite)
le chancelier de la Confédération
François Couchevin, la conseillère
fédérale Ruth Dreifuss, les
conseillers fédéraux Adolf Ogi,
Arnold Koller, le président de
la Confédération Jean-Pascal
Delamuraz, les conseillers fédéraux
Flavio Cotti, Kaspar Villiger,
Moritz Leuenberger



Dès 1997, on sort du cadre du Palais
fédéral pour un fond bleu nuit,
mais on reste en ligne. Là encore,
Ruth Dreifuss est la seule note
colorée bleu ciel.

1997 (de gauche à droite)
le président de la Confédération
Arnold Koller, les conseillers
fédéraux Flavio Cotti, Jean-Pascal
Delamuraz, Adolf Ogi,
Kaspar Villiger, la conseillère
fédérale Ruth Dreifuss, le conseiller
fédéral Moritz Leuenberger, le
chancelier de la Confédération
François Couchevin



En 1998, c'est la pose qui évolue: non plus en ligne, mais en verticalité. Les tenues sont toutes sobres, femme et hommes confondus.

1998 (de gauche à droite) le conseiller fédéral Moritz Leuenberger, le chancelier de la Confédération François Couchevin, le président de la Confédération Flavio Cotti, les conseillers fédéraux Kaspar Villiger, Adolf Ogi, la conseillère fédérale Ruth Dreifuss, les conseillers fédéraux Arnold Koller, Jean-Pascal Delamuraz



En 1999, Ruth Dreifuss devient présidente de la Confédération et se charge de la « direction artistique » de la photographie officielle. Il y en aura deux, suite à l'élection de Ruth Metzler en cours de mandat, une seconde femme.

Dans la première photographie de 1999, le point de vue en biais montre Ruth Dreifuss au centre et en rouge, en tant que présidente de la Confédération, dans la salle du Parlement fédéral.

1999 (de gauche à droite) les conseillers fédéraux Pascal Couchevin, Flavio Cotti, Adolf Ogi, la présidente de la Confédération Ruth Dreifuss, le conseiller fédéral Arnold Koller, le chancelier de la Confédération François Couchevin, les conseillers fédéraux Kaspar Villiger, Moritz Leuenberger



Pour la seconde photographie de 1999, on y voit pour la première fois deux femmes, suite à l'élection de Ruth Metzler. On sort du bâtiment du Palais fédéral pour un fond bleu ciel, plus éthéré. On sort aussi de la ligne pour un triangle et on sourit franchement, sauf exception. Les tenues sont toutes sobres, mais les cravates donnent dans la fantaisie.

1999 II (de gauche à droite)
 les conseillers fédéraux Moritz Leuenberger, Adolf Ogi, la conseillère fédérale Ruth Metzler, la présidente de la Confédération Ruth Dreifuss, les conseillers fédéraux Pascal Couchepin, Kaspar Villiger, Joseph Deiss, le chancelier de la Confédération François Couchepin



Pour l'an 2000, sous l'impulsion d'Adolf Ogi, alors président et grand amateur de sports d'hiver, le fond devient enneigé et alpin. Une troisième femme apparaît, la nouvelle chancelière Annemarie Huber-Hotz.

2000 (de gauche à droite)
 les conseillers fédéraux Joseph Deiss, Moritz Leuenberger, les conseillères fédérales Ruth Dreifuss, Ruth Metzler, le président de la Confédération Adolf Ogi, le conseiller fédéral Pascal

Couchepin, la chancelière de la Confédération Annemarie Huber-Hotz, le conseiller fédéral Kaspar Villiger



Pour 2001, la longue photo du Conseil fédéral passe au noir et blanc. Les visages bien éclairés. Plus artistique. Pour la première fois, le nom de chaque membre du Conseil fédéral est inscrit sous son portrait.

2001 (de gauche à droite)
 le conseiller fédéral Samuel Schmid, les conseillères fédérales Ruth Metzler, Ruth Dreifuss, le président de la Confédération Moritz Leuenberger, les conseillers fédéraux Kaspar Villiger, Pascal Couchepin, Joseph Deiss, la chancelière de la Confédération Annemarie Huber-Hotz



Pour 2002, la photo du Conseil fédéral reste dans la sobriété du presque noir et blanc et bleu. Comme en 2001, les noms sont visibles.

2002 (de gauche à droite)
 les conseillers fédéraux Joseph Deiss, Pascal Couchepin, Moritz Leuenberger, le président de la Confédération Kaspar Villiger, les conseillères fédérales Ruth Metzler, Ruth Dreifuss, le conseiller fédéral Samuel Schmid, la chancelière de la Confédération Annemarie Huber-Hotz

Pour la première fois, en 2011, la photographie montre un Conseil fédéral à majorité féminine. C'est une mise en scène choisie par la présidente Micheline Calmy-Rey, une Genevoise. Il est à noter que le cadre et la pose de cette photographie sont repris exactement du cliché du Conseil fédéral de 1993. Faut-il y voir un clin d'œil à la photographie officielle de 1993 où seule figurait Ruth Dreifuss ?

2011 (de gauche à droite)

les conseillers fédéraux Johann N. Schneider-Ammann, Didier Burkhalter, la conseillère fédérale Doris Leuthard, la présidente de la Confédération Micheline Calmy-Rey, la conseillère fédérale Eveline Widmer-Schlumpf (vice-présidente), le conseiller fédéral Ueli Maurer, la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga, la chancelière de la Confédération Corina Casanova





Micheline Calmy-Rey (1945), membre du Parti socialiste suisse. En 2002, Ruth Dreifuss démissionne du Conseil fédéral; elle y est remplacée par Micheline Calmy-Rey, élue 4^e conseillère fédérale (2003-2011). Elle devient présidente de la Confédération en 2007 et la seconde femme à exercer cette fonction après Ruth Dreifuss.

Susan Farkas, *Micheline Calmy-Rey, femme politique*, 1994
[Bibliothèque de Genève, FARK N06x06 1392]



Micheline Calmy-Rey en 2000 alors qu'elle est conseillère d'État du canton de Genève, avec le conseiller d'État Guy-Olivier Segond.

Daniel Winteregg. *Genève, Hôtel de Ville: Guy-Olivier Segond et Micheline Calmy-Rey*, janvier 2000
[Bibliothèque de Genève, wint n 01 23 01 5]

Les femmes en politique : une nouvelle façon de gouverner ?

L'obtention du droit de vote par les femmes a transformé la politique suisse. Mais de quelle manière ? L'inscription de l'égalité des sexes dans la Constitution fédérale en 1981, ou encore la réforme du droit matrimonial en 1985 qui libère enfin les femmes mariées de la tutelle de leur mari, en sont très certainement des conséquences directes.

Mais plus généralement, on peut penser que l'arrivée de nouvelles personnalités politiques, à la formation et au parcours souvent très différents de leurs collègues masculins, va faire évoluer les priorités. Songeons notamment à la proportion élevée d'officiers parmi les hommes et au poids de l'armée dans la carrière de tous les citoyens jusqu'à la fin de la guerre froide en 1989.

La refonte de la politique de la drogue constitue un exemple emblématique de politique innovante en Suisse. Est-ce une évolution à mettre en rapport avec le poids croissant des femmes en politique ? Bien des facteurs sont entrés en conjonction pour aboutir à ce résultat.

Il s'agit d'un processus qui s'étale sur plusieurs années, consécutif à l'apparition du virus du SIDA. Un premier local d'injection à Berne dès 1986, bien avant le premier en Suisse romande, à Genève, le Quai 9 qui vient de fêter ses 20 ans. L'arrivée de Ruth Dreifuss à la tête de la santé publique va être déterminante pour institutionnaliser au niveau fédéral la doctrine des quatre piliers : prévention, thérapie, réduction des risques, et seulement en dernier, répression.

De son côté, Genève s'est engagé dès le début des années 1990 dans une démarche de réduction des risques. Comme le souligne Ruth Dreifuss, l'impulsion politique du conseiller d'État Guy-Olivier Segond a été déterminante, politique mise en œuvre par Annie Mino, directrice générale de la Santé du canton de Genève, comprenant notamment un programme pilote de prescription d'héroïne.



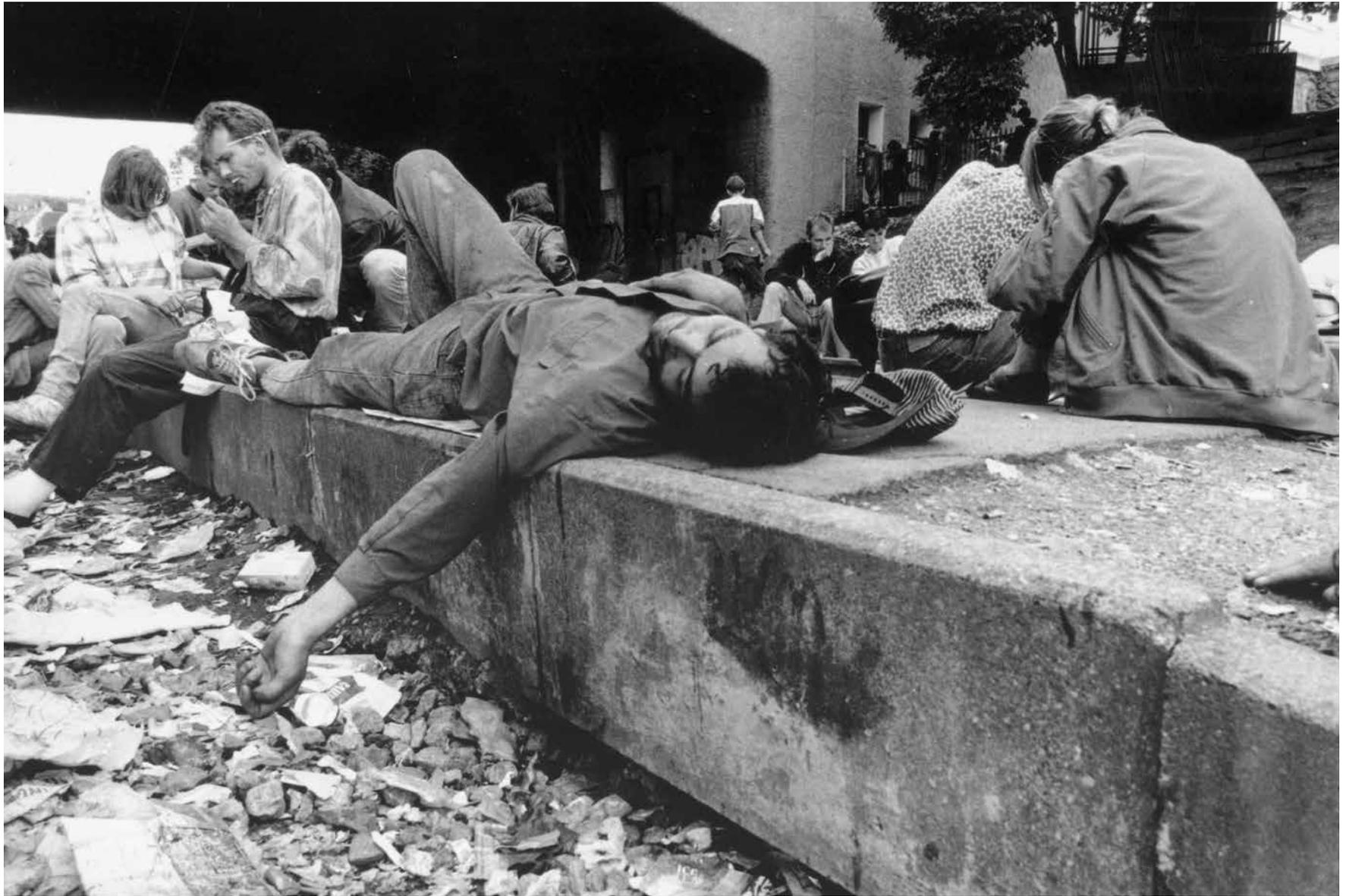
À la fin des années 1980, le phénomène des « scènes ouvertes de la drogue » s'installe en Suisse. Dès 1987, le parc du Platzspitz à Zurich devient le principal site de rassemblement des toxicomanes. Cette image choc de deux personnes s'injectant de l'héroïne a été prise juste après la fermeture du Platzspitz (5 février 1992) dont on distingue les arbres de l'autre côté de la rivière. Elle résume ainsi l'échec d'une répression sans accompagnement social et sanitaire.

ARC, Zurich, abri de bus : deux toxicomanes, 13 février 1992 [Bibliothèque de Genève, temp 02 25 005 p 001]



La fermeture du Platzspitz en 1992 n'a fait que déplacer le problème de la consommation de drogue. C'est désormais la gare désaffectée du Letten, de l'autre côté de la Limmat, qui devient à Zurich une nouvelle scène ouverte de la drogue, dont les images font le tour du monde. Le Letten sera fermé le 14 février 1995.

Robert Huber, Zurich, Letten : scène ouverte de la drogue et « chasse » quotidienne de la police, mars 1994 [Bibliothèque de Genève, temp 02 25 005 p 002]



Jacques Maillard, *Zurich, Korhnausbrücke: Letten*
(scène ouverte de la drogue),
septembre 1994
[Bibliothèque de Genève,
temp 02 25 005 p 003]



Le Centre résidentiel à moyen terme (CRMT) destiné à accueillir des personnes en désintoxication déménage à Thônex en 1996 dans un espace plus grand afin de pouvoir mieux répondre aux besoins importants dans ce domaine.

↑ Daniel Winteregg, Thônex, Ruth Dreifuss à l'inauguration du Centre résidentiel à moyen terme (CRMT), mars 1996 [Bibliothèque de Genève, wint n 16 05 04 5]

→ Daniel Winteregg, Genève, Usine : affiche annonçant un débat autour de la consommation du cannabis, février 1995 [Bibliothèque de Genève, wint n 20 54 02 1]



La méthadone est un opioïde de synthèse utilisé comme substitut à l'héroïne. Sa distribution a fait l'objet d'un programme pilote lancé à Genève en 1995, visant à réduire les risques encourus par les toxicomanes ne pouvant pas renoncer à leur consommation de drogue. Sa prescription, extrêmement contrôlée, est toujours utilisée pour les personnes dépendantes aux opiacés et pour lesquelles les traitements en matière d'addiction n'ont pas entraîné d'amélioration.

Jean Mohr, Genève, rue Verte:
distribution de méthadone, 1996
[temp 02 25 009 p 001]
© Jean Mohr, Musée de l'Elysée,
Lausanne, courtesy Bibliothèque
de Genève

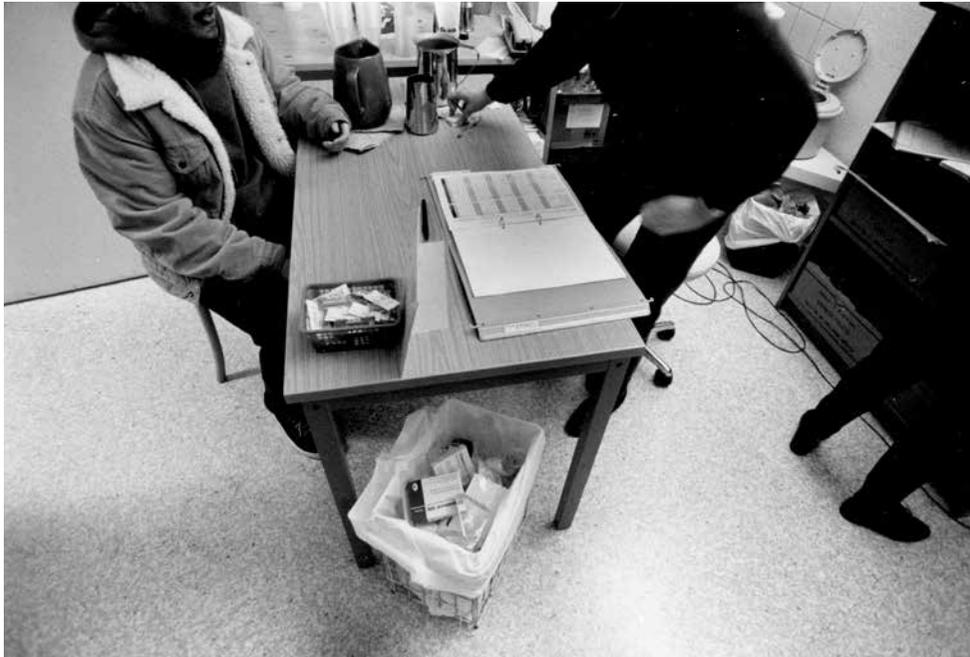




Jean Mohr, *Genève, rue Verte: distribution de méthadone*, 1996
↑ [temp 02 25 009 p 0032]
← [temp 02 25 009 p 002]
© Jean Mohr, Musée de l'Elysée, Lausanne, courtesy Bibliothèque de Genève



Jean Mohr, *Genève, rue Verte*:
distribution de méthadone, 1996
↑ [temp 02 25 009 p 005]
← [temp 02 25 009 p 004]
© Jean Mohr, Musée de l'Elysée,
Lausanne, courtesy Bibliothèque
de Genève



Jean Mohr, *Genève, rue Verte: distribution de méthadone, 1996*
↑ [temp 02 25 009 p 007]
← [temp 02 25 009 p 006]
© Jean Mohr, Musée de l'Elysée, Lausanne, courtesy Bibliothèque de Genève



Jean Mohr, Genève, rue Verte:
distribution de méthadone, 1996
[temp 02 25 009 p 008]
© Jean Mohr, Musée de l'Elysée,
Lausanne, courtesy Bibliothèque
de Genève

Sida: renoncez à vous injecter des drogues. Ou alors n'utilisez que des seringues stériles.
 Seringues stériles: en vente dans toutes les pharmacies. **STOP SIDA**

Mise en garde de l'Office fédéral de la santé publique: la consommation de drogues met votre santé en danger et entraîne des sanctions pénales.

L'évolution de la politique de la drogue est intimement liée à un dispositif ambitieux engagé pour contrer le SIDA. Il s'affirme dans l'espace public au moyen de campagnes d'affichage qui marqueront toute une génération. Les deux thèmes de la drogue et du SIDA se télescopent autour de la question des seringues. Les toxicomanes ne sont plus uniquement des sujets qu'il faut réprimer, ils deviennent des citoyen-ne-s à protéger.

Seiler DDB Needham / cR
 Werbeagentur (Basel), Schweiz,
Sida: renoncez à vous injecter des drogues, Ou alors n'utilisez que des seringues stériles, Seringues stériles: en vente dans toutes les pharmacies
 [Berne]: Office fédéral de la santé publique; [Zürich]: Aide suisse contre le sida, [1994]
 28 x 60,5 cm
 [Bibliothèque de Genève, Ba 1042]



Les campagnes de STOP SIDA étaient souvent percutantes et cherchaient à toucher les populations dans leur environnement proche. Ici, une pleine lune sous la forme du préservatif rose (symbole presque omniprésent de la prévention contre le SIDA) brille dans un ciel étoilé, au-dessus d'un paysage reconnaissable comme le bord du lac de la rive droite à Genève. Cette image ne figure pas dans l'exposition

cR Werbeagentur (Basel),
 STOP SIDA, [1988]
 [Berne]: Office fédéral de la santé publique; [Zürich]: Aide suisse contre le sida, [1988]
 28,5 x 59,5 cm
 [Bibliothèque de Genève, Ba 1069]

Entre 2010 et 2012, Hélène Tobler a photographié une dizaine de personnalités genevoises ou vivant à Genève en visite à la Bibliothèque de Genève, dont Ruth Dreifuss. Spécialiste du tirage photographique, elle a livré en 2020 au Centre d'iconographie une série de grands tirages argentiques noir et blanc, de très haute qualité.

Hélène Tobler, *Genève, promenade des Bastions: Bibliothèque de Genève (Ruth Dreifuss)*, 2012 [Bibliothèque de Genève, 2020 032 006 p]



Suite de l'accrochage

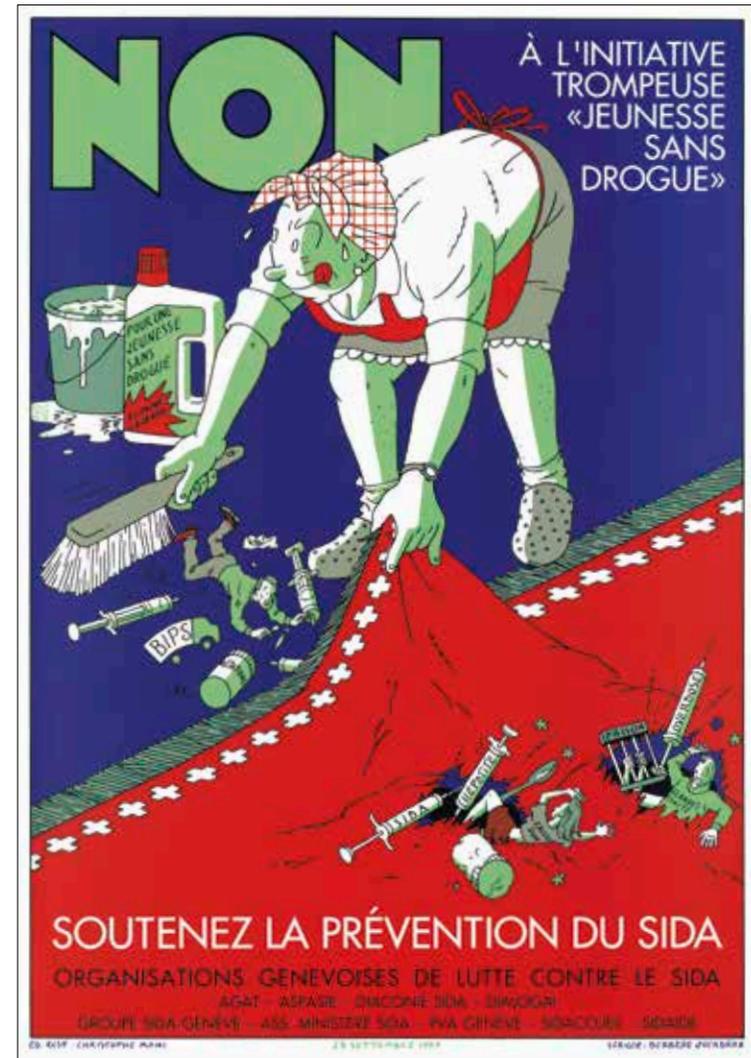
Espace du Service d'aide à la recherche

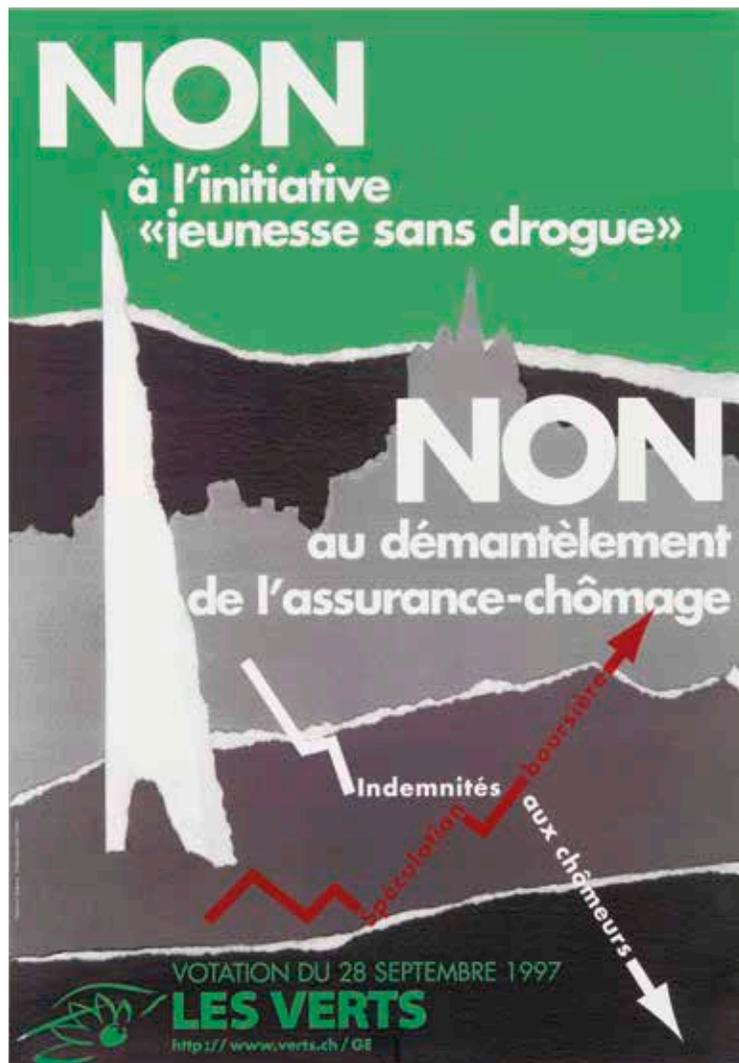
L'initiative populaire « Jeunesse sans drogue » (1997) visait à inscrire dans la Constitution fédérale un article exigeant (selon les termes de l'initiative) « en matière de lutte contre la toxicomanie [...] une politique stricte, visant directement à l'abstinence ». Elle cible explicitement l'interdiction de la distribution de stupéfiants, même à des fins médicales.

Signe que la nouvelle politique des quatre piliers (prévention, thérapie, réduction des risques et répression) de Ruth Dreifuss pour la gestion des problèmes de la consommation des drogues est bien perçue, cette initiative est balayée le 28 septembre 1997 par 70,7% des voix et n'obtient la majorité dans aucun canton.

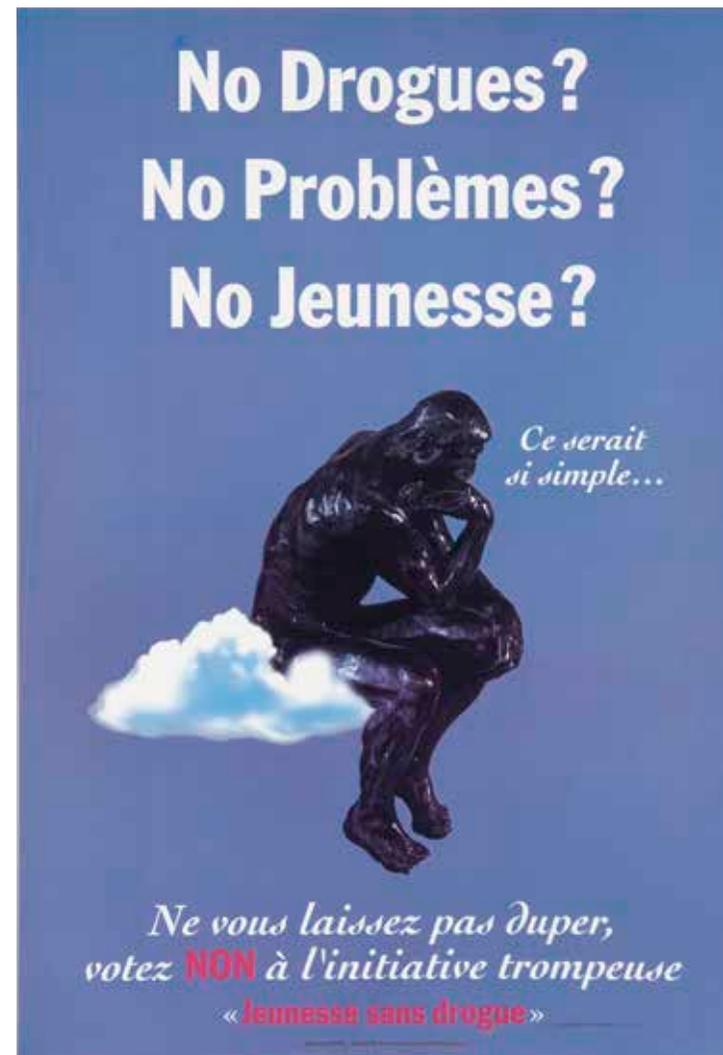
Signée par le Genevois Exem et éditée par l'Atelier de sérigraphie Christian Humbert-Droz à Genève, cette affiche militante a été commanditée par Agat, Aspasia, Diaconie Sida, Dialogai, Groupe sida Genève, Sidaide et d'autres groupes fortement impliqués dans la prévention contre le sida.

Exem, *Non à l'initiative trompeuse «Jeunesse sans drogue»*,
Soutenez la prévention du sida,
28 septembre 1997, 1997
128 x 90,5 cm
[Bibliothèque de Genève,
Da 3659]





A. Bergerioux, *NON à l'initiative «jeunesse sans drogue», NON au démantèlement de l'assurance chômage*, Les Verts (Genève), 1997
 128 x 90,5 cm
 [Bibliothèque de Genève, Da 5089]



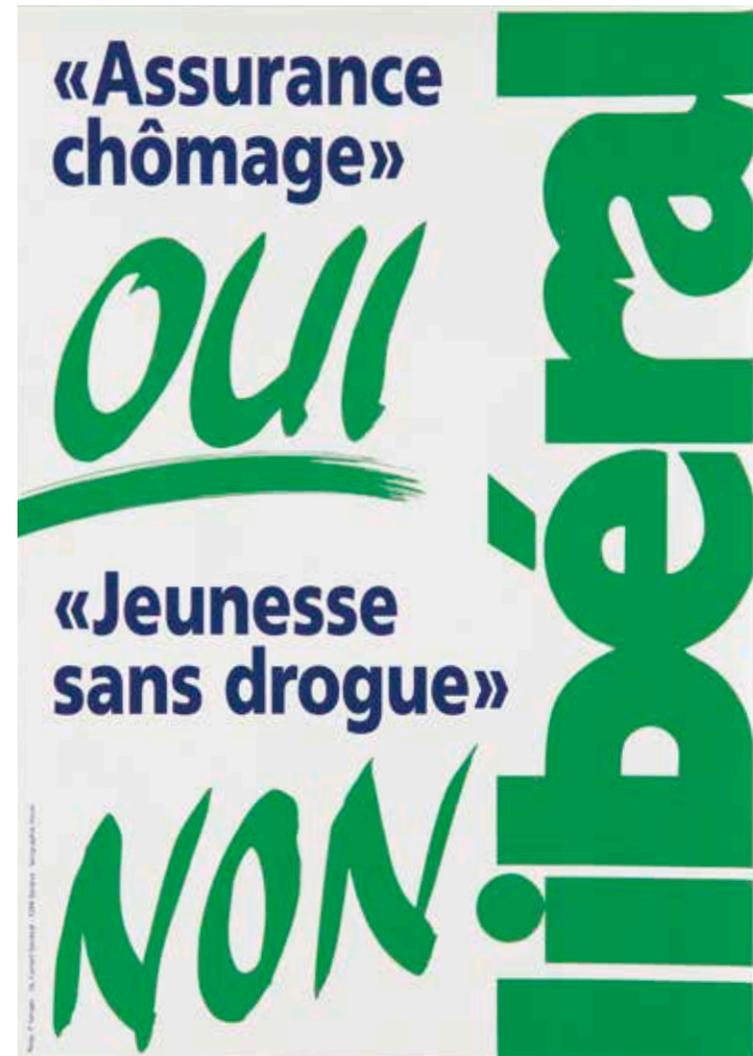
No Drogues? No Problèmes? No Jeunesse?
 Association GTPC – Groupe de Travail Psychotropes et Collectivités, 1997
 128 x 90,5 cm
 [Bibliothèque de Genève, Da 5091]



*La drogue... Dites NON à l'initiative « jeunesse sans drogue » ARGOS, Aide aux personnes toxicomanes, 1997
128 x 90,5 cm
[Bibliothèque de Genève, Da 5092]*



*Jeunesse sans drogue OUI
Comité hors-partis pour une jeunesse sans drogue (Zurich), 1997
128 x 90,5 cm
[Bibliothèque de Genève, Da 5093]*



« Assurance chômage » OUI,
« Jeunesse sans drogue » NON
[Parti] Libéral (Genève), 1997
128 x 90,5 cm
[Bibliothèque de Genève,
Da 5094]

Pour en savoir plus...

La Bibliothèque de Genève, par la conservation de sources de multiples provenances sur divers supports, est un terrain de recherche particulièrement favorable pour illustrer les thématiques politiques avant l'avènement d'Internet (la période choisie dans cet accrochage se termine avec le développement des médias numériques), et ce même si elle ne conserve pas d'archives audiovisuelles.

La collection des affiches conserve ainsi un trésor de communication visuelle politique résumant en quelques images les débats sociétaux d'alors.

De leur côté, les abondantes archives photographiques liées à la presse, comme les séries constituées par les rédactions photo du *Journal de Genève* et du *Nouveau Quotidien*, illustrent la plupart des événements, tant majeurs que quotidiens, mais aussi la manière dont on montre et on choisit de transmettre ceux-ci. Ce n'est pas pour rien que, dès 1991, la photographe Monique Jacot s'attache à montrer les luttes politiques des femmes en Suisse. Elle cherche à leur donner un visage, elle permet de créer une mémoire visuelle. Dans la continuité de l'exposition « Affiches sauvages, mémoires militantes » (12 avril – 4 septembre 2021) présentée précédemment dans le Couloir des coups d'œil, ces ressources et sources démontrent que produire et diffuser des images sont des éléments primordiaux pour construire le débat politique. C'est en cela que la mission d'une institution comme la Bibliothèque et son Centre d'iconographie est essentielle : en consacrant quotidiennement ses ressources à la conservation, à la documentation et à la valorisation de ses collections, elle donne les moyens de questionner la manière dont les débats politiques ont été menés, ont évolué et peuvent faciliter les rapports indispensables à nourrir entre les générations.

Les recherches sur la thématique de cette exposition ont permis de tirer des documents de collections peu connues ou singulières conservées par la Bibliothèque de Genève donnant par là tout son sens à l'enjeu de la conservation de ces collections. On peut ainsi citer :

- la collection des *ephemera*, qui contient les prospectus, caricatures et tracts politiques (liés à une votation ou à une élection, cote BGE Gf 2414, 1823->) et les prospectus et tracts politiques (non liés à une votation), cote BGE Gf 655 (1968->),
- les collections des affiches, des tracts ou affichettes sauvages inédites et des affiches de campagnes politiques non encore inventoriées,
- les collections déposées au Centre d'iconographie, des fonds d'images liés à la presse ou qui ont servi à l'illustration de journaux genevois, comme les fonds d'atelier Daniel Winteregg, les archives photographiques du *Temps*, les archives photographiques du journal *La Suisse*.

Il est encore important de signaler l'utilisation de sources extérieures, comme les photographies officielles du Conseil fédéral, qui témoignent clairement de la place des femmes en politique, ou les couvertures de la revue *L'Hebdo*, révélatrices des luttes et des questionnements de l'époque.



Des milliers d'images historiques numérisées sont à découvrir sur le portail iconographique de la Bibliothèque de Genève : bge-geneve.ch/iconographie



Des milliers d'affiches de la Bibliothèque de Genève numérisées sont à découvrir sur le portail Web de la Bibliothèque nationale suisse : posters.nb.admin.ch

Bibliographie

Livres

100Elles*: pour une féminisation de la mémoire collective genevoise. Chêne-Bourg: Georg, 2020 [BGE Wx 21-13]

60 ans seulement!: l'histoire du suffrage féminin genevois en affiches. Genève: Bibliothèque de Genève, 2020 [BGE Wbt 20-364]

DEUBER ZIEGLER, Erica et TIKHONOV, Natalia [dir.], *Les femmes dans la mémoire de Genève: du XV^e au XX^e siècle*. Genève: S. Hurter, 2005 [BGE Vf 5789]

MANTILLERI, Brigitte et HERVÉ, Florence, *Histoires et visages de femmes*. Yens-sur-Morges: Éd. Cabédita, 2004, Archives vivantes [BGE Wx 05-34]

FISCHLI, Isabella Maria, "*Dreifuss ist unser Name*": eine Politikerin, eine Familie, ein Land. Zürich: Pendo, 2002 [BGE Tz 3950]

DUTTWEILER, Catherine, *Pardon Monsieur: chronique d'une élection turbulente au Conseil fédéral*. Carouge-Genève: Éd. Zoé, 1993 [BGE Tt 9287]

Réception officielle à Genève de Madame Ruth Dreifuss, conseillère fédérale, le 19 mars 1993: documents réunis par la Bibliothèque publique et universitaire, Genève. Genève: Ville de Genève, 1993 [Bibliothèque nationale suisse: KLq 2397]

Questions sociales associées à Ruth Dreifuss

COMMISSION FÉDÉRALE POUR LES QUESTIONS LIÉES AUX DROGUES (CFLD), VAN DER LINDE, François, *Eidgenössische Kommission für Drogenfragen (EKDF) = La politique drogue en tant que politique de société: un rétrospectif sur trente ans de politique suisse en matière de drogues, 1981-2011*. Zürich: Seismo, 2012 [BGE 362.293 DROG]

PILLER, Otto, *Dix ans de politique sociale sous l'égide de Ruth Dreifuss*. In: *Sécurité sociale*, Berne, 2002, 6, p. 352-354 [Université de Genève]

JACOT, Monique, *Printemps de femmes – Wir sind so frei 1991-1993*. Saint-Gervais (Genève): Saint-Gervais Éditions, 1994, Collection la mémoire de l'œil 5 (Publié à l'occasion de l'exposition à la Maison des jeunes et de la culture de Saint-Gervais en 1993. Recueil de photographies de manifestations féminines, de la grève de 1991 à La Chaux-de-Fonds à l'élection de Ruth Dreifuss au Conseil fédéral en 1993) [BGE Sf 5592]

Femmes et travail: enjeux et perspectives de l'activité féminine en Suisse, colloque organisé dans le cadre de l'Institut de hautes études en administration publique, Lausanne, 1991. Lausanne: Réalités sociales, 1991 [BGE Tt 5169]

MOUVEMENT GENEVOIS POUR LA PAIX ET L'INDÉPENDANCE DU VIETNAM, DREIFUSS, Ruth et DUCOMMUN, Michel [comité], *Vietnam 3*. Genève: Mouvement genevois pour la paix et l'indépendance du Vietnam, 1969 [Université de Genève]

PARINI, Lorena, ROIRON ZIOMEK, Bianka, *Femme et hommes au Grand Conseil genevois et au Conseil municipal de la Ville de Genève 1961-2007, analyse statistique*. Genève: Service de promotion de l'égalité du Canton de Genève, 2008 [https://archive-ouverte.unige.ch/unige:5272]

Articles

LIETTI, Anna, *Drogues: Ruth Dreifuss en combattante planétaire*. In: *L'Hebdo*, Lausanne, n°40, 2.10.2014, p. 8-13 [https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/236723/view?search=ruth%20dreifuss]

ETIENNE, Denis, *Ruth Dreifuss: la conseillère fédérale venue d'ailleurs*. In: *L'Hebdo*, Lausanne, n°10, 12-17.03.1993, p. 10-11 [https://vge.swisscovery.sls.ch/permalink/41SLSP_VGE/1emeah6/alma991003448949705524] Texte intégral: [https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/195265/view?page=10&p=separate&search=ruth%20dreifuss&tool=search&view=0,0,2581,3331]

CRETENAND, André, GUILLAUM, Michel, *Histoire secrète d'une élection*. In: *L'Hebdo*, Lausanne, n°10, 12-17.03.1993, p. 10-13 [https://vge.swisscovery.sls.ch/permalink/41SLSP_VGE/1emeah6/alma991007172079705524]

DAYER, Ariane, *Ruth Dreifuss, ou le pouvoir apprivoisé*. In: *L'Hebdo*, Lausanne, n°46, 18-24.11.1993, p. 10-14 [https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/195254/view?page=1&p=separate&search=ruth%20dreifuss&tool=search&view=0,0,2535,2011]

DREIFUSS, Ruth, *Une décennie de travail au Conseil fédéral*. In: *Domaine public*, Lausanne, n°1541, 2002, p. 1-5 [https://vge.swisscovery.sls.ch/permalink/41SLSP_VGE/1emeah6/alma991012594449705524]

Travail social, profession des droits humains. In: *Actualité sociale*, Berne, n° 62 (mai-juin 2016), p. 1-8 Contient: *Drogues: « le changement viendra du terrain » / entretien avec Ruth Dreifuss*. [https://vge.swisscovery.sls.ch/permalink/41SLSP_VGE/d09mr7/alma991041071579705501]

L'Hebdo

Lausanne: *L'Hebdo*, 1981-2017 [BGE Rb 2019]

L'Hebdo suit de près les carrières des femmes politiques, Christiane Brunner et Ruth Dreifuss. Au fil des numéros, elles feront souvent l'objet des unes, de reportages, voire de caricatures. [https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/236723/view?search=%27hebdo%20ruth%20dreifuss]

Ruth Dreifuss, numéro du 25.11.1999 [https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/api/item/200216/thumbnail/full/1]

Ruth Dreifuss, numéro du 10.12.1998 [https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/200121/view?search=%27hebdo%20ruth%20dreifuss]

Ruth Dreifuss, numéro du 29.06.1995 [https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/196928/view?page=1&p=separate&search=ruth%20dreifuss&tool=search&view=0,970,2445,2388]

Ruth Dreifuss, numéro du 18.11.1993 [https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/195254/view?search=ruth%20dreifuss]



↑ Ruth Dreifuss, numéro du 12.03.1993 [https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/195265/view?search=ruth%20dreifuss]



↑ Christiane Brunner, numéro du 05.03.1993 [https://scriptorium.bcu-lausanne.ch/zoom/195376/view?search=ruth%20dreifuss]

Vidéos

KUNTZ, Joëlle [interlocutrice], *Ruth Dreifuss, conseillère fédérale: du social au politique pour une politique sociale: le 21 avril 1995 à Berne*. Yverdon-les-Bains: Association Plans-fixes prod., 1995

En ligne: https://vge.swisscovery.sls.ch/permalink/41SLSP_VGE/1emeah6/alma991002990219705524

VON BURG, Dominique, MONNAT, Daniel, ROMY, Bernard, *Une femme au Conseil fédéral: [élection de Madame Ruth Dreifuss le 10 mars 1993]*. Genève: TSR prod., 1993. Vidéocassette 45 min. (Chronologie des événements qui ont amené Ruth Dreifuss au Conseil fédéral.

Journal télévisé annonce la démission de R. Felber - Palais fédéral, 1er tour, C. Brunner n'est pas élue - interview de divers députés - 2e tour, F. Matthey est élu, mais demande une suspension de séance - Manifestation devant le Palais fédéral- interview de G-O Segond - F. Matthey demande un temps de réflexion - Diverses manifestations en Suisse - F. Matthey refuse son élection - parlement revote et R. Dreifuss et C. Brunner sont en tête -C. Brunner retire sa candidature - R. Dreifuss est élue - discours de remerciement, fleurs du président de séance, R. Dreifuss prête serment - R. Dreifuss est accueillie au gouvernement par ses collègues - Discours devant le Palais fédéral de C. Brunner et R. Dreifuss.)

En ligne: https://vge.swisscovery.sls.ch/permalink/41SLSP_VGE/1emeah6/alma991002990219705524

Podcast

Épisode 13 – FR / Ruth Dreifuss / utopia 3 / FIFDH 2021 « Agir pour supporter la douleur du monde », publié le 5 mars 2021, 41 min.

En ligne: <https://podcast.ausha.co/utopia3/ruth-dreifuss>

utopia 3 / FIFDH 2021, *Droits des femmes, nouvelles dynamiques du militantisme féministe et convergences des luttes pour réclamer plus de justice sociale: Davide Rodogno et David Brun-Lambert en parlent avec Ruth Dreifuss. Entretien exceptionnel réalisé chez «Madame la Présidente»* à Genève.

Interlocuteurs: Davide Rodogno, David Brun-Lambert, Réalisation: Martial Mingam, Coproducteur: FIFDH 2021 (en ligne: www.fifdh.org), utopia3 (en ligne: <https://fifdh.org/a-ecouter/utopia3>)

ASSOCIATION L'ESCOUADE GENÈVE. *Projet 100Elles* [« La place des femmes* dans l'espace public et le rôle des femmes* dans l'Histoire. »]*

En ligne: <https://100elles.ch/projet/genese/>

En ligne: <https://100elles.ch/biographies/>

ASSOCIATION L'ESCOUADE GENÈVE: (en ligne: <https://lescouade.ch/>)

CHANCELLERIE FÉDÉRALE SUISSE. *Photos officielles du Conseil fédéral depuis 1993*

En ligne: [https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/conseil-federal/](https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/conseil-federal/photos-discours-conseil-federal/photos-officielles-du-conseil-federal.html)

[photos-discours-conseil-federal/photos-officielles-du-conseil-federal.html](https://www.admin.ch/gov/fr/accueil/conseil-federal/photos-discours-conseil-federal/photos-officielles-du-conseil-federal.html)

Points de repère sur les institutions politiques

<p>Ville de Genève</p>	<p>Conseil administratif (pouvoir exécutif)</p> <p>5 conseillers administratifs ou conseillères administratives élu-e-s par le corps électoral, dont un ou une maire élu-e chaque année parmi ses membres</p> <p>6 mars 1960 : accession à l'éligibilité pour les femmes sur le plan cantonal et communal à Genève.</p> <p>1967 : Lise Girardin est la première femme élue membre du Conseil administratif.</p> <p>1968 : Lise Girardin devient maire et première femme en Suisse à présider l'exécutif d'une commune.</p> <p>1987 : Jacqueline Burnand est élue au Conseil administratif : elle est la deuxième femme à y être élue.</p>	<p>Conseil municipal (pouvoir législatif, parlement)</p> <p>80 conseillers municipaux et conseillères municipales élu-e-s par le corps électoral</p> <p>Élections du 28 avril 1963 : 12 femmes entrent pour la première fois au Conseil municipal (4 libérales, 4 socialistes, 2 chrétiennes-sociales et 2 communistes). 41 étaient candidates.</p>
<p>Canton de Genève</p>	<p>Conseil d'État (pouvoir exécutif)</p> <p>7 conseillers ou conseillères élu-e-s par le corps électoral, dont un ou une exerce la fonction de présidence</p> <p>6 mars 1960 : accession à l'éligibilité pour les femmes sur le plan cantonal et communal à Genève.</p> <p>1993 : Martine Brunschwig Graf est la première femme élue au Conseil d'État du Canton de Genève (jusqu'en 2005), puis en 1998, la première femme présidente d'un Conseil d'État au niveau suisse entre 1998 et 2004.</p>	<p>Grand Conseil (pouvoir législatif, parlement)</p> <p>100 député-e-s élu-e-s par le corps électoral</p> <p>1961 : 9 premières femmes sont élues au Grand Conseil pour la législature 1961-1965 (dont Emma Kammacher et Lise Girardin).</p> <p>1965 : Emma Kammacher devient présidente du Grand Conseil à Genève. C'est la première femme en Suisse à présider un législatif cantonal.</p>

<p>Confédération suisse</p>	<p>Conseil fédéral (pouvoir exécutif)</p> <p>7 membres élu-e-s par l'Assemblée fédérale tous les 4 ans</p> <p>7 février 1971 : au niveau suisse, le suffrage féminin est accepté par votation.</p> <p>1984 : élection d'Elisabeth Kopp, 1^{re} femme élue, et démission en janvier 1989.</p> <p>1993 : élection de Ruth Dreifuss, deuxième femme élue au Conseil fédéral.</p>	<p>Assemblée fédérale (pouvoir législatif, parlement)</p> <p>Elle est composée de 2 chambres :</p> <p>1. Conseil des États (ou chambre haute de l'Assemblée fédérale suisse)</p> <p>46 député-e-s, il représente les cantons suisses et chaque canton y envoie 2 conseillers et conseillères (sauf les demi-cantons qui envoient une personne). Le canton de Genève est représenté par 2 conseillers ou conseillères aux États.</p> <p>1971-1975 : Lise Girardin est élue pour représenter Genève. C'est la première femme à y être élue.</p> <p>2. Conseil national (ou chambre basse de l'Assemblée fédérale suisse)</p> <p>200 député-e-s, représente la population suisse et les sièges sont répartis proportionnellement à la population de chaque canton. Depuis 1979, le canton de Genève est représenté par 11, puis 12 député-e-s.</p> <p>1971-1975 : Nelly Wicky est la première femme genevoise à y être élue.</p>
-----------------------------	--	--

Crédits

Organisation

Bibliothèque de Genève

Chef de projet

Jorge Perez

Commissaires

Eloi Contesse et Véronique Goncerut

Comité scientifique

Mirjana Farkas, Frédéric Sardet
et Nicolas Schaetti

Communication

Marcio Nunes

Traitement des images

Vanessa Garcia

Montage

Viorel Stanciu

Numérisation

Stéphane Pecorini, Claudio Gonzalez
et Bich-Chau Mai-Nguyen

Recherches documentaires

Sarah Chapalay et Marco de Sousa

Site Web

Charbel Makhoul

Scénographie et design graphique

Madame Paris

Impression du guide

Ville de Genève

Impression et pose de la scénographie

Atelier Richard

Impression des affiches présentées
dans l'espace du Service d'aide à la recherche
Le Laboratoire

Remerciements

Archives de la Ville de Genève, Chancellerie
de la Confédération, Musée national suisse,
Musée de l'Elysée, Monique Jacot,
Yvain Genevay, pour l'autorisation gracieuse
d'utiliser leurs images

Partenaire média

LE TEMPS

Image de couverture

Daniel Winteregg, *Genève, Plainpalais:*
manifestation du 1^{er} mai 1993
[Bibliothèque de Genève, wint n 31 30bis 02 3]

Images Tous droits réservés

Nous avons fait tout notre possible pour trouver
les auteurs et autrices des documents présentés.
Si vous avez des informations complémentaires,
contactez-nous!

Une question ? Une remarque ?

communication.bge@ville-ge.ch

Bibliothèque de Genève, août 2021



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Collections Jean-Jacques Rousseau
de Genève et de Neuchâtel
Inscrites au Registre en 2011
Mémoire du monde

BIBLIOTHÈQUE

DE GENÈVE — UNE BIBLIOTHÈQUE, 4 LIEUX

BASTIONS, MUSICALE, ICONOGRAPHIE, MUSÉE VOLTAIRE

**Une institution
Ville de Genève**

www.bge-geneve.ch

